

A call for a collective awareness to help restore biodiversity, starting with the biodiversity that we eat.

- A journey through time to discover seeds in their historical, scientific, economic, and political context.
- Translations fully funded by the INRAE in: English, Portuguese & Spanish.
- Already translated into Italian.

At the source of all food coming from the Earth, there is a seed. The grain of wheat is behind our bread, the tomato seed is behind our salads, the alfalfa seed eaten by the cow is behind our cheese, and the grape seed is behind our grape varieties and our wine. Our society is increasingly concerned about the quality of our food and environment. There is also growing concern about the loss of biodiversity. We are increasingly turning to organic farming and its products. But is this enough? Moreover, are organic farmers and consumers aware of the types of seeds that enter their farms and shape the quality of organic products? How can we become involved in the renewal and rebirth of diversity? This book aims to connect every individual to the seed that feeds them, to the people who grow, to the people who transform, and to the people who cook. This book also calls for a collective awareness to help restore biodiversity, starting with the biodiversity that we eat and that shapes our landscapes.

VÉRONIQUE CHABLE & GAUTHIER CHAPELLE

Véronique Chable and Gauthier Chapelle are trained biologists and agronomists. Véronique Chable has been a research scientist since 1983. She has been working on organic agriculture, collaborative research, and the revival of farmers' seeds since 2000 at INRAE, the French National Institute for Agricultural Research and Environmental Protection. Gauthier Chapelle is an independent researcher and author of several books on nature (*Le Vivant comme modèle*, 2015; *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, 2017).



FROM SEED TO TABLE

LANGUAGE: French
 PAGES: 240
 WORDS: 85,000
 ISBN: 9782843986482
 PUBLICATION DATE: 08/2020
 PUBLISHER: Apogée éditions

RIGHTS SOLD

Italian

LOOK INSIDE

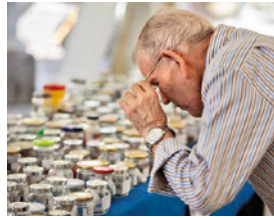
AMAZON



l'appellation « open pollinated seed », à savoir « variétés à pollinisation libre », plantés que celle de « variétés anciennes » qui, pour lui, désignent seulement des espèces qui existent avant l'entrée en vigueur de la législation par l'établissement de catalogues nationaux. Son public appartient à trois types de réseaux (familiaux, militants et personnes en quête de reconnexion avec la nature).

L'approche de Dominique Gaillet est basée sur l'idée de « co-évolution entre l'homme et la Terre Mère », l'inspire de la théorie Gaïa (théorie de la planète comprise comme un organisme vivant). Il refuse la division entre « société » et « nature ». Ce point est essentiel pour comprendre la philosophie de kokopelli. Pour Dominique Gaillet, la semence a de nombreuses dimensions et son « combat » est politique, culturel et spirituel avec la semence comme « far de base ». Dominique Gaillet refuse notamment toute réglementation, ce qui lui a valu deux procès médiatiques avec la Justice Française et espagnole. Cette posture est différente de celle du Réseau Semences Paysannes et de la Coordination européenne Let's Liberate Diversity qui, eux, soutiennent une adaptation de la réglementation mais pas une Vierge réglementaire où les grandes compagnies pourraient faire leur loi¹⁰.

Favoriser la biodiversité alimentaire, Marie Perceps, 2018.



Paris IV

Troux responsables des regards de la biodiversité

LE GLOSSAIRE DES BANQUES COMMUNAUTAIRES DE SEMENCES OU COMMUNITY SEED BANKS

Il convient de mentionner que les termes « banques de semences communautaires » sont eux aussi employés dans le discours international et la littérature académique et grise. Cependant, de nombreuses organisations en Europe elles-mêmes ne s'alignent pas dans leur communication interne et externe. D'autres expressions, abréviations et dessous, sont aussi largement employés.

Réseaux

Les termes « Red de semillas » en Espagne, « Rete Semi Rurali » en Italie, « Réseau Semences Paysannes » en France parlent de réseaux de semences. Le mot « réseau » véhicule une approche basée sur les interactions sociales et la réciprocité dont le centre est constitué par les échanges de semences et de connaissances.

Maisons

« Maisons de semences paysannes » est une formule largement utilisée en France et choisie par les membres du Réseau Semences Paysannes en France. La maison est une métaphore des relations sociales, de la reproduction et des vivres. Elle semble exprimer qu'il y a les graines ne sont pas « stockées » mais conservées au milieu d'un lieu de vie.

Bibliothèques

« Bibliothèque de semences » est une expression courante au Royaume-Uni mais également allemande (« Samenbibliothek ») et également employée en Suisse. Une bibliothèque est une institution qui est très importante — dans notre cas, des échantillons de semences et des connaissances associées — est prêt à changer et mise à disposition d'une communauté, selon certaines règles. La bibliothèque se doit pas être :

- « consommée » - ce qui est emprunté doit être remplacé par les utilisateurs afin de la maintenir en état pour les suivants.
- En France, le terme de « graineothèque » n'est formé sur le modèle de « bibliothèque » est un lieu où il est possible de déposer et d'échanger librement des graines. Il a été mis en œuvre en 2013 grâce à l'association Graines de terre¹⁰.

Chapuis 16

Garder collectivement des semences et offrir-les à la future

L'ÉVOLUTION ET L'HÉRÉDITÉ

Notions basiques de l'hérédité, de l'évolution et de l'adaptation

La deuxième partie de cet ouvrage porte sur l'évolution de l'agriculture et des semences depuis la fin du 19^e siècle : recherche de l'homonéisme, développement des outils modernes de sélection végétale, promotion de l'industrialisation de l'agriculture, établissement de législations sur le commerce des semences et d'urgence de travail et concepts relatifs aux connaissances génétiques au niveau international. Nous évoquons également dans cette partie les stratégies alternatives de sélection des plantes qui ont émergé pour répondre aux besoins des systèmes alimentaires biologiques : en quoi ces et questionnons-ils les hypothèses scientifiques qui nous rendent l'évolution des semences depuis un siècle ?

Le premier chapitre détaille l'hypothèse de la science génétique et de la sélection végétale moderne. Cette hypothèse a connu son épanouissement au cours du 20^e siècle et repose aussi bien sur les découvertes biologiques que sur l'évaluation industrielle de l'agriculture de cette période. Les organisations de sélection des plantes et des systèmes semenciers ont offert des moyens efficaces à l'industrialisation de l'agriculture.

Les termes de gènes et d'ADN sont devenus banals et sont même passés dans le vocabulaire courant. La science génétique semble un outil incontournable mais est finalement très récente. Elle n'a pas été nécessaire pour accompagner la domestication de nos plantes cultivées. Elle a guidé et justifié la création de variétés répondant aux exigences de stabilité et d'hétérogénéité pour l'agriculture conventionnelle et l'agro-industrie.

Copyright pour les auteurs, Éditions Les Cahiers, France 2018.

Chapuis 6

Évolution et l'hérédité

